



Le peuple est désormais prêt à marcher pour la disqualification, d'Ali Bongo.



Le peuple demande la fin d'une forfaiture qui n'a que trop duré.



Les compatriotes de l'opposition unis pour la libération imminente du pays.

Orca Boudiandza Mouele

En déposant son dossier de candidature, le samedi 09 juillet dernier, Ali Bongo a fait le choix de défier le peuple gabonais. Dans cette provocation insolente, il a demandé aux opposants à sa candidature, de venir « le chercher » s'ils en sont capables ! Le message a été bien reçu du côté de l'opposition et de la société civile. Parce qu'ils ne sont pas des couards. Et en réponse à cette bravade, Casimir Oyé Mba, Jean Ping, Léon-Paul Ngoulakia, Pierre-Claver Maganga Moussavou, Didjob Divungui Di Ndinge, Zacharie Myboto, Michel Menga m'Essone, Jean-François Ntoutoume Emame, Alexandre Barro Chambrier et tutti quanti ont tenu un grand meeting de l'opposition, le dimanche 10 juillet dernier, sur l'esplanade du lycée Nthoréré (Ancien Sobraga). L'information de l'opposition transmise au despote du Gabon est très claire : « Ali Bongo, nous sommes là. Et nous te disons que nous allons te faire partir ».

Pour relayer ce message, qui mieux qu'un membre de la famille Bongo pour le faire ? Un des rares enfants présents au palais de la présidence de la République, dans les années 68 : Léon-Paul Ngoula-



Le peuple de l'opposition prêt pour la bataille.

kia. Avec l'ancien Secrétaire général du Conseil national de sécurité, c'est le cœur qui a parlé, en s'adressant à René Aboghé Ella, président de la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cenap). « Je dis au président de la Cenap que personne ne peut faire semblant de ne pas voir ce qui est vrai. Tu as reçu tous les dossiers, nous savons qu'il y a un qui est malade. Un dossier qui n'est pas réglementaire. Si toi, Aboghé Ella le valide, tu verras la détermination du peuple. Si ce dossier est valide, tous sur l'ensemble du territoire, nous devons nous soulever comme un seul homme pour dire : Non ! », avant de dire, à la légion étrangère, le visage ferme, le doigt porté vers le ciel : « Dégagez ! Quittez le Gabon ! ». Aux forces de sécurité et de

défense, le cousin (supposé) d'Ali Bongo commande de ne pas prendre partie dans un conflit qui oppose les nationaux aux forces d'occupation : « Demain, ils partiront (les membres de la légion étrangère), nous allons rester et nous nous regarderons les yeux dans les yeux. Attention !... Vous ne devez pas tirer sur vos propres compatriotes, pour protéger des étrangers ».

Le ton est donné. Presque tout est dit. L'heure n'est plus aux discours, scande la population venue nombreuse. Maganga Moussavou, Casimir Oyé Mba et Jean Ping réaffirment quant à eux, la volonté de toute l'opposition de faire obstruction au clan Ali Bongo et à ses séides, afin d'éviter la réédition d'une nouvelle forfaiture à la tête du pays. « Peuple du Gabon, lève-toi et marche » rajoute

Alexandre Barro Chambrier, s'inspirant d'une parole de Jésus-Christ. Chantal Myboto Gondjout enfonce le clou : « Ali Bongo, je te dis : nous-sommes là et nous allons te faire partir. Des mots d'ordre, dans les jours à venir, seront donnés, soyez prêts ». Clôurant la série d'allocutions, Firmin Ollo, au nom des jeunes relève : « Tant

qu'Ali Bongo s'entête à rester à la tête de notre pays, il n'y aura pas de paix. Aujourd'hui, maintenant, et dans les jours à venir, nous avons des choses à faire. Quel que soit le sens, nous allons marcher. Le Gabonais doit et va marcher ». A peine le meeting terminé, les unités de police sont rapidement déployées par le pouvoir pour étouffer toute

forme de marche. Les quelques jeunes qui essaient de cheminer en direction du Rond-point de la Démocratie sont, à nouveau, gazés. La Police soutenue par la Gendarmerie fait à nouveau le job : réprimer. Mais, pour de nombreux jeunes manifestants, ce n'est là que le début d'un soulèvement qu'il sera bientôt impossible d'arrêter. ■

En se portant candidat à la prochaine présidentielle Léon Paul Ngoulakia, disqualifie Ali Bongo !

L'ancien Sg du Conseil national de sécurité était face à Aboghé Ella, remettre en mains propres son dossier dans lequel figure l'acte de naissance de ce fils d'Emma Rose Ngoulakia. En agissant ainsi, Léon Paul Ngoulakia dénie à Ali Bongo les origines biologiques de la famille Bongo, pour être candidat à cette élection. Le combat des titans a-t-il commencé ?

Raymond Mbeng

Hier matin, le président du mouvement Patriote et républicain (PR), Léon Paul Ngoulakia, a déposé sa candidature au bureau de la Cenap. Par cet acte, avance la clameur populaire, le patriote Ngoulakia a fait preuve de courage et de détermination au sein de sa famille biologique et de la province du Haut-Ogooué, gagnée de plus en plus par la peur de contredire ou de cri-

